

arrivée au marché anglais les articles périssables exportés. L'adresse parle aussi de la nécessité qu'il y a d'établir un mode d'inspection convenable. C'est un sujet qui mérite notre plus sérieuse attention, parce qu'il est reconnu, comme l'attestent les rapports publiés dans les journaux, qu'une grande quantité de marchandises de qualité inférieure des Etats-Unis sont exportées sur le marché anglais comme étant des produits canadiens. Cette pratique devrait être contrecarrée par l'inspection. La réduction du tarif postal ou du port des lettres, opérée récemment, est aussi un grand bienfait, et je suis heureux de voir que cette réduction d'un centin sur les lettres et d'autres matières postales sera compensée—du moins on a raison de l'espérer et d'attendre ce résultat—par l'augmentation de la correspondance qui s'ensuivra. Pour ce qui regarde un autre sujet, le développement de notre commerce avec les Antilles et l'Amérique du sud, il est important que nous profitions de tous les avantages que nous offrent ces marchés du dehors pour l'écoulement de nos produits. Il faut tenir compte du fait que nous sommes dans une grande mesure exclus du marché de nos voisins de notre frontière sud par le tarif élevé et prohibitif dont il frappe nos produits. Le marché le plus rapproché de nous en dehors des Etats-Unis est le marché anglais, et, naturellement, venant en second lieu au point de vue de la distance qui le sépare de nous, il occupe également le second rang relativement à son importance; mais si nous ne pouvons obtenir un traitement équitable sur le marché des Etats-Unis, nous devons porter nos regards ailleurs. J'espère donc que le gouvernement réussira à établir un commerce plus libre avec les Antilles et l'Amérique du Sud. Un autre sujet sur lequel je m'arrêterai, bien qu'il ne soit pas mentionné spécialement dans le discours du trône, c'est le fait que dans les Etats-Unis, la presse et un certain nombre d'hommes publics se font les champions d'un tarif élevé et les partisans d'une muraille de Chine entre leur pays et le nôtre, afin de nous affamer et de nous forcer de nous jeter dans les bras de nos voisins. En présence des résultats obtenus de notre tarif préférentiel à l'égard de l'Angleterre, et la loyauté envers celle-ci qui s'est manifestée d'une extrémité à l'autre de notre pays les Etats-Unis ne devront plus se croire

Hon. M. BURPEE.

en état au moyen de leur tarif élevé, ou en excluant de leur marché nos marchandises, de nous forcer à demander l'annexion. Ils constateront, au contraire, que leur législation exclusive a produit un effet tout opposé à celui qu'ils attendaient. Si nous ne pouvons pas obtenir d'eux une réciprocité commerciale, notre pays est en état de diriger sa propre barque et de se suffire à lui-même. J'ajouterai que l'immigration dans le Nord-Ouest a été très satisfaisante. On prétend que cinquante mille immigrants se sont établis dans nos Territoires du Nord-Ouest, et que quinze milles sur ce nombre viennent des Etats-Unis. Ces chiffres dépassent ceux de l'année précédente. Un autre point sur lequel je désire attirer l'attention de cette honorable Chambre, est l'expansion de notre commerce par nos canaux, nos chemins de fer, les facilités établies pour effectuer le transport à prix réduit jusqu'aux ports de mer canadiens. Nous avons dépensé dans le Nouveau-Brunswick, à Saint-Jean, une somme considérable pour faciliter l'exportation des produits de l'ouest en Angleterre. Nos préparatifs sont faits pour entreprendre ce commerce d'exportation, et j'espère que, à l'avenir, comme nous le laisse entrevoir le discours du trône, l'exportation des produits de l'ouest se fera sur un plus grand pied que dans le passé par les ports canadiens.

NOUVEAUX SENATEURS.

Deux sénateurs nouvellement nommés sont présentés et prennent leurs sièges. Ce sont:

L'honorable Robert Watson, du Portage-la-Prairie, Manitoba, en remplacement de l'honorable John Sutherland, décédé.

L'honorable FINLAY M. YOUNG, de Killarney, Manitoba, *vice* l'honorable C. A. Boulton, décédé.

CONTINUATION DES DEBATS SUR L'ADRESSE.

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL: Qu'il me soit permis, après avoir écouté l'honorable monsieur qui a proposé l'adoption de l'adresse en réponse au discours du trône, de féliciter cette Chambre sur l'acquisition de ce nouveau sénateur dont le talent ne fera qu'accroître l'intérêt et la force de nos débats. J'admets franchement que ma connaissance de la langue française n'est